

N° 144 NOVEMBRE 1975



HELIAS : Le Cheval d'Orgueil

LE PEUPLE 2^F BRETON

Aujourd'hui, être libre c'est être informé

**8 MOYENS POUR APPRENDRE
LE BRETON**

FOUGERES



UNE VILLE REFUSE DE MOURIR

ET...LES BONNETS ROUGES

Edito LA JUSTICE CONDAMNÉE

Le 22 janvier 1972, la vingt-troisième chambre du tribunal correctionnel de Paris, présidée par M. Giroux, condamne Guy Le Bois, qui avait volé une bouteille de lait parce qu'il n'avait pas mangé depuis trois jours, à un mois de prison ferme.

Monsieur Chapron, directeur d'usine dans le nord de la France, inculpé après qu'un de ses wagons eût écrasé un ouvrier infirme infirme dans un hangar mal éclairé, est libéré au bout de quelques jours de prison, après de nombreuses pressions, dont celle de Jean Lecanuet, Garde des Sceaux.

C'est au nom de la justice française qu'on estime ainsi plus grave le vol d'un litre de lait que la mort d'un homme. Il est vrai que les responsables ne sont pas du même monde : l'un est un bourgeois qu'il est parfaitement incongru d'enfermer, l'autre un pauvre, un peu marginal, dont le procès est manifestement en prison.

Que la justice française soit une justice de classe, on en était convaincu depuis bien longtemps. Mais au moins ses divers ministres s'efforçaient-ils jusqu'à présent de cacher le fait derrière une façade de sérénité et de hauteur. Jean Lecanuet, cette fois, a jeté le masque : condamner un riche, c'est montrer de la partialité, c'est sortir de ses attributions, c'est en un mot (ou il a été prononcé) le faire de la politique.

Politique pour Lecanuet, mais pour Tomassini, faible poète, P.O.G. qui magistral sur le cran de s'attaquer à Gilles, P.O.G. des sbabitoirs de Collière, ou un ouvrier est mort ébouillanté et au quatre autres ont été gravement brûlés faute de précautions, faute d'une commission d'hygiène et de sécurité pourtant réclamée par les syndicats ?

Quel juge condamnera Armen Dabaghian, P.O.G. de Trézouéan-Brest, qui a pu impunément tancer six semaines ouvriers pour fait de grève et qui vient d'avoir seulement 2.300 F d'amende pour avoir refusé de réintégrer le délégué syndical Louis Merle ?

Pour le pouvoir, le bon image de la justice française, c'est celle de ce magistrat qui, entre deux audiences, depuis le lit et les petits tours de la société bourgeoise. C'est ce président du tribunal breton qui fut à deux doigts d'inculper séance tenante un Mercanton qui prétendait ignorer où se trouve... Lesveaux ? Comparons : nul journal n'a publié le compte-rendu du procès d'un propriétaire de garage bretonais qui fut, au vu de sa voiture, un père de quatre enfants. N'y a-t-il même un procès ? Il est des choses qui peuvent s'arranger...

Au service d'une classe, la justice accepte de servir une politique précise. Quand le procès de syndicalistes paysans se multiplie en Bretagne, qui ne voit qu'il s'agit avant tout d'une politique d'intimidation dont le but est de décourager, à force de tracasseries, les prises de responsabilité ? Le nombre des paysans poursuivis est supérieur à la centaine, pour la seule Loire-Atlantique, depuis un an et demi, et ce mois, ce sont dix-sept agriculteurs de Telleis à qui l'on reproche une chasse aux sangliers réquies sur les terres des hobereaux.

Sur certains points, les juridictions de Bretagne accentuent encore les taxes de la justice française. On connaît la réputation dure de la cour d'appel de Rennes et de nombreux exemples depuis Dryfus — l'illustrant. Ainsi, quand le patron bretonais Ebaudun fut condamné à réintégrer un ouvrier qu'il avait licencié sans indemnité, il fit appel à Rennes. Cette fois ce fut l'ouvrier qui perdit le procès et qui dut, de plus, en payer les frais. Est-il vraiment surprenant que cette même cour d'appel ait eu à inculper le juge Pascal, qui n'a jamais eu d'activité en Bretagne ?

Deux Bretons ont aujourd'hui aux mains d'une instance d'exception, la cour de sûreté de l'état, créée pour l'O.A.S. L'état capitaliste, premier responsable de la situation coloniale de la Bretagne, prétend les juger. S'ils disent la vérité — et encore faudrait-il prouver — matériellement des faits qui leur sont reprochés — c'est devant le peuple breton qu'ils doivent comparaitre sérieusement pas devant la justice de classe du colonisateur.



La vie de l'Union démocratique bretonne

Souscription permanente pour le progrès du « Peuple Breton »

Landerneau Landerne

Carhaix - Karaes

Au Rendez-vous des Bretonnants

REVOLTES...

ABONNEZ-VOUS AU PEUPLE BRETON

L'automne dernier, le Peuple Breton et P.O.G. ont organisé, et patronnés, la tournée en Bretagne d'Alain Rivet. Ce mois de novembre, les militants de l'U.D.B. célèbrent, avec le « Théâtre de la Tempête », et en association avec de nombreux groupes politiques, sociaux, culturels, le tricentenaire des « Bonnets Rouges ». Les « Bonnets Rouges », en 1975, ne sont autres ceux qui défendent les idées socialistes en Bretagne, ceux qui participent, de près ou de loin, à la progression du « Peuple Breton ».

Ainsi lecteurs, et si vous désirez que, et nous, votre hommage à cette souscription permanente ainsi à la revivante de l'héritage de 1975 contre le socialisme et le capitalisme.

Septième liste.

De Pénhoel, 95, Gerry	30,00
Condon	30,00
Beudon-Blanchard	30,00
Arnaud	30,00
Bernard, Lila	30,00
Le Brix, Marie	30,00
Le Bihan, Michel	30,00
Mania, 74, Saint-Jehan	30,00
Le Bihan, Suzanne	30,00
Le Bihan, Guyane	30,00
Avon, 13, Montguyon	30,00
Dupuis, 44, Brest	30,00
Fly, Bernard, 36, Brest	30,00
Le Bell, André, 80, Argenteuil	30,00
Francis, Michel, 78, Paris	30,00
Loaguec, 3, Goussier	30,00
Garcier, 44, Goussier	30,00
Petit, Cyrille, Père de Galles	10,00
Mor, R.G., 78, Goussier	10,00
Total de la 7 ^e liste	833,00
Rapport de la sixième liste	3.477,00
Total	4.310,00

Librairie LIVRES NEUFS & ANCIENS Spécialité : OUVRAGES EN LANGUE BRETONNE G. GIRAUDON 30, rue de Narbonne, 22000 Lannuaie

La diffusion de la presse UDB a été ce mois-ci à l'ordre du jour, avec pour nous aussi, une réflexion, celle des ventes à la criée. Un tract, édité à cette occasion signale les différents points de vente du Peuple Breton dans la région de Landerneau-Lesveaux.



MEIN HARZ UN OUTIL AU SERVICE DES MILITANTS DE L'U.D.B.

La formation est un point sur lequel les derniers congrès de l'U.D.B. ont particulièrement insisté. Un parti qui n'obtient le droit de se défendre, s'écrit de jour en jour devant de fuir la formation de ses militants parmi ses objectifs prioritaires et il devient indispensable de mettre à la disposition des camarades du parti un outil de formation et de réflexion supplémentaire sous forme de revue interne. Cette revue interne — dont le numéro un est actuellement sous presse s'appellera Mein-Harz, ce qui signifie en breton « notre ».

Comment sera composé Mein-Harz ? La revue comprendra en gros trois parties : 1) les articles de fond devant faire progresser notre réflexion sur un problème donné ; 2) des articles plus élémentaires et didactiques qui pourront davantage sur la formation ; 3) une partie discussion et critique.

Le premier thème retenu par le bureau politique est celui de l'industrialisation. Pourquoi ce thème ? Parce que l'industrialisation de notre pays est prioritaire pour nous, socialistes qui défendons le droit à chacun de vivre sur sa propre terre et le droit à chacun de vivre de ce qu'il produit. Pourquoi l'industrialisation, comment, quelle industrialisation ? Autant de points qui seront débattus dans Mein-Harz.

Formation et réflexion, voici le double objectif de notre revue interne, Mein-Harz.



Plusieurs sections de l'U.D.B. ont manifesté après les assassinats tristes du mois dernier. A Brest, en particulier, les militants de l'U.D.B. ont occupé symboliquement le monument aux morts avec les drapeaux bretons et basques.



Carhaix est bien connue des bretonnants - depuis 1971, les réunions sur l'orthographe s'y sont tenues régulièrement. C'est aussi à Carhaix que se sont rencontrées les différentes organisations culturelles, en particulier pour préparer la journée d'action du 7 octobre et le meeting du 8 octobre. Le pays de Carhaix, enfin, est le symbole de ce centre Bretagne resté bretonnant mais en proie au sous-développement, à l'exode, et devant toucher ces derniers mois par la crise capitaliste.

Et c'est à Carhaix que s'est tenue, le 11 octobre, une réunion publique en breton à l'adresse des « bretonnants » qui devraient faire plus ample connaissance avec l'U.D.B. Environ quarante personnes, dont beaucoup de militants de divers mouvements culturels, et assistés par Y. Abiven, Yann-Beñ Davaul, et F. Favreau au nom de la section de Carhaix. Ce fut l'occasion de rappeler les circonstances de la création de l'U.D.B. en 1964, de définir les premiers rapports du parti avec le mouvement breton traditionnel et en particulier avec les « bretonnants », des mouvements culturels d'après. Ce fut également l'occasion de traiter en toute franchise de GALV ou de la « crise gauchiste » de 1970. Enfin, il s'agit de réactualiser la langue bretonne dans la tâche de décolonisation de la Bretagne, et de lier le combat culturel aux réalités économiques et sociales, donc au combat politique.

Une discussion animée s'ensuivit sur divers points : rapports de l'U.D.B. avec les autres partis de gauche (en particulier P.C.F. et P.S.), la formation interne des militants, l'implémentation de centres multiples et les positions de l'U.D.B. la place de « P.O.G. Vreizh », les autres formations bretonnes etc... Ces exposés et ces débats furent parés bien intéressants à l'heure, passionnants même, car la discussion se poursuivit dans la salle plus d'une heure après la fin de la réunion, après d'ailleurs que plusieurs adhésions sont été enregistrées.

L'U.D.B. offre aux bretonnants de faire du travail politique en breton. En organisant cette réunion, nos militants culturels progressistes à répondre notre combat. Voilà qui pour certains est fait. Pour de nombreux autres, il ne reste que le pas à franchir. Le mouvement culturel, s'il semble sur la voie de l'efficacité, a besoin d'objectifs clairs : il doit sortir de son relatif isolement, à s'appuyer davantage sur les forces vives de la Bretagne. L'U.D.B. offre à ses militants des perspectives claires, une vision globale du problème breton, et une pratique militante au service du peuple breton.

La réunion de Carhaix est un succès pour tous. C'est un type de réunion à multiplier !

Ceci VOUS concerne !

BULLETIN D'ADHESION

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

déclare vouloir adhérer à l'U.D.B.

A _____ 197

Adhésions de l'Union Démocratique Bretonne - U.D.B. - 8, rue de la République - 22000 LANNUAIE

CHRONIQUE DES MARINS

CHOMAGE DANS LA GRANDE PÊCHE

Si dans la marine marchande la situation de l'emploi n'est pas généralement préoccupante, il n'en est pas de même pour la grande pêche. Les efforts de pêche, très bien rémunérés, sont surtout exercés en Bretagne, surtout dans le Finistère et le Morbihan, par les pêcheurs de l'étranger, surtout les Portugais. De ce fait, un châtiment supplémentaire est subi par les pêcheurs bretons.

prendre la mer, ce qui laisse l'épave de la pêche au chômage. La marine marchande est donc à l'autre bout de la chaîne et les efforts de pêche sont surtout exercés en Bretagne, surtout dans le Finistère et le Morbihan, par les pêcheurs de l'étranger, surtout les Portugais. De ce fait, un châtiment supplémentaire est subi par les pêcheurs bretons.

LA RENTRÉE SCOLAIRE À PLOGONNEC

Le député Guy Guennou est président de l'association des parents pour la défense de l'enseignement public. Plogonnec (Finistère) est une commune de 5 000 habitants. M. Guennou est instituteur. A la rentrée, elle est nommée à Plogonnec, pour ouvrir la nouvelle école publique. Elle recense 125 élèves. L'association des parents pour la défense de l'enseignement public a été créée en 1963.

Le 20 mars 1983, la loi n° 20 du 20 mars 1983 a été promulguée. Elle concerne l'établissement de masses d'élèves et l'organisation de l'enseignement public. Elle prévoit notamment la création de nouvelles écoles et la suppression de certaines autres.

Le 19 avril 75, proposition d'ouverture d'une école publique. Le 20 mai 75, nouvelle délibération défavorable du Conseil Municipal. Le 21 mai 75, arrêté de recteur d'Académie. Le 22 mai 75, arrêté de l'É.D.E.N. et de l'Académie. Le 23 mai 75, réunion publique sur la rentrée scolaire.

pour y prendre ses fonctions. Le Maire a refusé de ne signer aucun procès-verbal d'installation et a remis une lettre de démission. Il ne pouvait pas accepter la démission de son épouse. Il a donc démissionné. Il a été remplacé par son épouse. Elle a été nommée directrice de l'école.

Le 21 mai 75, réunion publique sur la rentrée scolaire. Le 22 mai 75, arrêté de recteur d'Académie. Le 23 mai 75, arrêté de l'É.D.E.N. et de l'Académie. Le 24 mai 75, réunion publique sur la rentrée scolaire.



DES PASSAGES SIGNIFICATIFS...

L'entretien du député du Conseil des Armateurs de France récemment publié dans « Le Marin » (19 et 26 septembre 1973) ne manque pas de passages significatifs. « Nous sommes en situation de crise, de récession, mais pas dans une situation de déroute... Nous voyons bien que si nous ne faisons rien, nous allons rencontrer de graves difficultés... Nous sommes en situation de crise, de récession, mais pas dans une situation de déroute... Nous voyons bien que si nous ne faisons rien, nous allons rencontrer de graves difficultés... »

Malgré tout, il n'est pas si désespéré. Il a des idées pour améliorer la situation. Il propose de créer des centres de formation pour les pêcheurs. Il propose de créer des centres de formation pour les pêcheurs. Il propose de créer des centres de formation pour les pêcheurs. Il propose de créer des centres de formation pour les pêcheurs.

Andrew Korpel

OU NOUS MÈNE LA VOCATION TOURISTIQUE DE LA BRETAGNE?

(Suite de notre précédent)

Le mois dernier, nous avons étudié les changements qui interviennent dans l'opinion bretonne à l'égard de la vocation touristique de notre pays. Marché de dupes, cette vocation touristique coûte chère à la Bretagne. Nous allons voir qu'elle menace aussi la terre et les hommes d'ici.

DE LA PERTE D'IDENTITÉ À LA PROSTITUTION

Il y a plus grave encore. Le morose des activités touristiques, la recherche effrénée d'un profit immédiat, conduisent à s'adapter aux besoins du marché. Les touristes veulent des camps-bananes, des jeux de plage, des routes balisées le long des plages. On détruit des sites naturels, on renonce deux mois durant à toute vraie culture bretonne, on dégrade le patrimoine naturel et artistique breton. Qui profite de tout cela? Les touristes? Les Bretons? Les Bretons? Les Bretons?

Après la crise des années 60, les fêtes folkloriques traditionnelles ont évolué et parfois bien évolué. Mais il subsiste tout un secteur parfaitement scandaleux de bretonneries de mauvais goût, de fêtes-rétro comme à Port-Aven, ou dans les « battages à l'ancienne » où l'on donne en représentation la fatigue de nos pères, qui devient un aimable divertissement (payant) comme jadis les fairs chez Madame de Sévigné.

On exhume ainsi le passé - qui a pourtant uni nos pères. Mais que ce passé soit seulement exhumé comme spectacle d'un jour, il désolait quand même un peu ne nous aurions pas poussés à l'oublier. Comme notre langue maternelle et notre histoire? L'état de déclin de la langue n'a pas de limites. Pendant qu'on nous refuse l'enseignement de notre langue, alors qu'on nous interdit la signalisation bretonne de nos routes et de nos villes, les photographes amateurs d'été traquent les dernières coiffes et mitrailleurs sans pouvoir nous voir, les « vrais Bretons ». Quand cela ne va pas...

On exhume ainsi le passé - qui a pourtant uni nos pères. Mais que ce passé soit seulement exhumé comme spectacle d'un jour, il désolait quand même un peu ne nous aurions pas poussés à l'oublier. Comme notre langue maternelle et notre histoire? L'état de déclin de la langue n'a pas de limites. Pendant qu'on nous refuse l'enseignement de notre langue, alors qu'on nous interdit la signalisation bretonne de nos routes et de nos villes, les photographes amateurs d'été traquent les dernières coiffes et mitrailleurs sans pouvoir nous voir, les « vrais Bretons ». Quand cela ne va pas...



Deux fêtes rétro, où l'on donne en représentation la fatigue de nos pères.

de la révolte des Bonnets rouges. Zironne - avec la complicité de la municipalité gaulliste de Larmor-Plage - vient vanter les charmes de la marine de guerre et comment par tous les enfants des démonstrations de close-combat par les commandos marins! Et cela s'accroît, car cela « paye » et dans le régime que nous subissons, la seule loi est celle de l'argent, la Bretagne y perdrait-elle son âme.



Deux fêtes rétro, où l'on donne en représentation la fatigue de nos pères.

Perte de l'identité mais aussi prostitution car notre pays se vend. Et cette vente se généralise même à sa conséquence la plus claire est de faire des Bretons des étrangers chez eux. L'appropriation des sites et l'accaparement des terres se généralise. Nous avons maintes fois dénoncé le luttisme privé des dunes, des sites littoraux, la confiscation des chemins de douaniers ou des noms de falaises, toutes pratiques qui reviennent en fait, à coup de barbelés et de palissades à interdire l'accès de particulier dans le centre-Bretagne, les acquéreurs nordiques, britanniques, belges sont de plus en plus nombreux et le mouvement se poursuit qui débouche inévitablement, par ses excès, sur une situation comparable à celle de certaines régions orientales de la Corse. Car le Breton ne peut même plus travailler. Servat chante déjà depuis des années l'histoire de ce garçon de Beiz qui doit rentrer sans récoltes de nuit pour ne pas gêner les touristes.

Suite page 10

grapholor
ETUDE APPLICATION GRAPHIQUES
SARL au capital de 40 000 f
rue de la montagne
29 136 LOCRONAN - 9173 90
rc.74 B.42 QUIMPER

Petites Annonces
Nous agrémentons nos annonces avec des photos et des illustrations. Elles sont envoyées gratuitement à nos abonnés. Elles sont envoyées gratuitement à nos abonnés. Elles sont envoyées gratuitement à nos abonnés.

CAFÉ DES MOUETTES
GUINÉE À LA PÊCHE
PORT DE COMMERCE
BREST - Tél. 44-33-21

DEMANDES D'EMPLOI
Jeune fille, diplômée, cherche emploi de secrétaire ou de comptable. Elle est diplômée de l'enseignement supérieur. Elle est diplômée de l'enseignement supérieur.

CLASSIQUE Votre disquaire à BREST
disco
35 rue Jean-Jaures - BREST
DISQUES BRETONS ET CLTIQUES

VANNES - MUSIQUE
P. LOHERIC
48 rue Michel Leduc - VANNES
vente et réparations

CAFÉ DES MOUETTES
GUINÉE À LA PÊCHE
PORT DE COMMERCE
BREST - Tél. 44-33-21

Les plus beaux produits de la « culture » parissienne. Léon Zironne aux fêtes de Larmor-Plage, En 1975.

Perte d'identité donc que l'on ressent chaque jour à Quiberon, à Belle-Ile à Morgat à Dinard à La Baule demain dans la presqu'île de Rhélys, à Quessant ou dans le pays de Guérande si nous n'arrêtons pas la libre touristique. Perte d'identité, mais aussi de plus en plus comme à la fête de Menez-Hom cet été - jusqu'à donner 1 franc pour des cacahouètes, à de jeunes membres de cercles catholiques en costume traditionnel pour qu'ils puissent devant l'objectif. Pendant qu'on nous interdit notre histoire, pendant qu'on nous interdit notre histoire, pendant qu'on nous interdit notre histoire.

ORGANISATION DE BUREAU
MACHINES À ÉCRIRE ET À CALCULER
CAISSES ENREGISTREES
FACTURIERES - COMPTABLES

Mobilier bois
NEGRONI
Mobilier métallique
ATHRO

SAMA
Service après-vente
Bureaux et Magasin
BREST - Tél. 02.98.34
(Face au lycée de St-Marc)

ALPHO - ADRESSES, AFFICHES, TEE-SHIRTS, PANNEAUX DE CHANTIERS, etc.

HUIT MÉTHODES POUR APPRENDRE LE BRETON

UN DOSSIER DU PEUPLE BRETON

En dépit des protestations de plus en plus pressantes de la population bretonne ; en dépit de la journée d'action du sept octobre ou de nombreux professeurs et instituteurs ont arrêté leurs cours pour parler du breton et du sort qui lui est fait, en dépit de la présence à Combourg, le 26 octobre, de 2.500 manifestants qui réclamaient son enseignement, le gouvernement français s'obstine dans son attitude rétrograde de condamnation de la langue bretonne. Car refuser d'enseigner une langue, c'est la condamner à mort.

Il n'est, pour apprendre le breton, les multiples cours semi-clandestins, semi-officiels qui existent de-ci, de-là en Bretagne, il n'est autres les méthodes personnelles d'apprentissage de la langue que sont les cours par correspondance et les méthodes audio-visuelles.

Le Peuple Breton présente ce mois huit moyens d'apprendre le breton. Si un service pour se « bretonner », c'est prendre de court le langage gouvernemental ; c'est également se forger une arme politique.

UN BRETON - PUR JUS

LE BRETON SANS PEINE (en brezhoneg dibret) par F. MORVANNOU, Maître-Assistant à l'Université de Bretagne Occidentale, 472 p., format 115 x 160, édité par ASSIMIL, 15, rue Gay-Lussac 92450 Châtenay-le-Moine, prix à 15 000 exemplaires en vente dans toutes les librairies au prix de 28 F. Le texte des 78 leçons et des exercices sur cassettes, bandes magnétiques et disques, également en vente. Cette méthode s'adresse à la fois aux débutants et aux personnes déjà familiarisées avec la langue bretonne.



Voici une méthode qui est, de fait, la meilleure que nous connaissions dans ce genre : sa lecture est un véritable plaisir ! Le breton qu'on y trouve est un breton vivant, « pur jus », authentique : c'est la langue quotidienne, vivante et saine de notre peuple. Mais surtout, 10 ans d'expérience de diffusion, d'enseignement et de langues notes explicatives sont dans les pages de cette méthode. L'auteur propose une pratique d'un dialecte de connaissance des autres dialectes en signifiant plusieurs et synonymes du mot en breton de substantifs découvertes.

Il n'est, pour apprendre le breton, les multiples cours semi-clandestins, semi-officiels qui existent de-ci, de-là en Bretagne, il n'est autres les méthodes personnelles d'apprentissage de la langue que sont les cours par correspondance et les méthodes audio-visuelles.

ILLUSTRÉE PAR NONO



BREZHONEG BUAN HAG AES

par Per Doves

Maître-Assistant à l'Université de Haute-Bretagne

Cours pour débutants, bretonnants ou non. Le cours se déroule sur 25 leçons. Chacune d'entre elles comporte un vocabulaire, un dialogue se déroulant dans la vie de tous les jours de la Bretagne actuelle, et un paragraphe questions-réponses. La méthode utilise au total un vocabulaire d'un millier de mots.

Le cours se présente sous la forme de 5 disques 33 tours, 17 cm ou de deux cassettes, complètes par un livre illustré de 256 pages et un - livre du maître - avec traductions et exercices corrigés.

Disques + manuels 81,00 F
Cassettes + manuels 105,00 F
Livre seul 15,50 F
Livre du maître seul 4,50 F
Éditions - Disques OMNIVOX 8, rue de Berry 75005 PARIS

Ce cours peut être complété par :
KOMZIT HA SKRIVIT BREZHONEG, du même auteur : 844 exercices suivant la progression du cours. Ce complément se compose d'un manuel illustré de 95 pages et de deux cassettes ou est enregistré une partie des exercices.
Le manuel 13,50 F
Les cassettes 77,00 F

PARAISSANT DANS OUEST-FRANCE

BREZHONEG PAZENN HA PAZENN (Le breton petit à petit) par... marche, barreau d'échelle

Méthode paraissant périodiquement dans Ouest-France sous forme de courtes leçons (une demi-heure) consistant en une série de phrases accompagnées de leur traduction française, d'éléments de grammaire et d'exercices. L'ordre en principe hebdomadaire le mercredi, mais peut être déplacé en fonction « des exigences de l'actualité » (jeudi ou vendredi dans ce cas). Orthographe dite « Univerbale ».

Rédigé en 1904, des variantes dialectales pouvant être indiquées conjointement aux explications grammaticales et insérées dans les éditions d'Ouest-France du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan ainsi que dans l'hebdomadaire « La Bretagne à Paris ».

Auteurs : A. Le Mercier et Jo Nedelec, le premier (6, rue Beaumarchais, 29200 Brest) assurant la correction par correspondance des exercices. Après publication complète dans Ouest-France, la méthode sera éditée en volume.

LE PLUS ANCIEN COURS DE BRETAGNE : DEPUIS 1932 !

SKOL OBER

Cours fondés en 1932 et fonctionnement depuis cette date sous la direction de Marchand Gourlaouen.

Cours par correspondance gratuits (sauf frais modiques d'inscription), fonctionnant à 3 niveaux :
SKOL LIZEL, cours élémentaire qui peut être accompagné de deux minicassettes (58 F).
SKOL EIL DEHEZ, cours du second degré, suite logique du précédent, basé sur l'étude

de textes modernes. Il peut être accompagné d'une minicassette (28 F).
SKOL TREDE DEREZ, 15 leçons entièrement en breton, basées sur des textes plus anciens, et qui nécessitent une connaissance déjà sérieuse de la langue.
Pour ces trois cours, renseignements et demandes d'inscriptions à :
Skol - OBER - 26, rue des 3 frères Le Goff 22000 SAINT-BRIEUC Tél. (06) 33.26.66

LA PREMIÈRE A AVOIR UTILISÉ LE DISQUE

KOMZOM LENNON HA SKRIVOM BREZHONEG

par J. Tricou

La méthode du Dr Tricou est la première en Bretagne à avoir utilisé le disque. Le premier livre, édité dès 1955 a été augmenté en 1970 et réédité encore en 1974, en total de 15 000 exemplaires dont plus de 10 000 ont déjà été vendus.

L'ensemble du cours est divisé en deux parties. La première, tout conçue pour les enfants, prévoit des exercices complémentaires pour adultes. La seconde est destinée aux personnes ayant assimilé la première ou à celles possédant déjà une assez bonne connaissance du breton.

La première partie comporte 2 disques 33 tours et un livre de 180 pages illustré de nombreux dessins. Chacune des 24 leçons propose un texte ou une conversation en breton, sa traduction, des éléments de grammaire et des exercices. Les quatre enregistrements du livre sont consacrés à la transcription mot pour mot de conversations enregistrées sur le vif, entre bretonnants de tous horizons.

La seconde partie du cours ne comprend actuellement qu'un livre de 230 pages tout aussi illustré que le premier. La compilation de ses 24 leçons est assez différente : un texte, des conversations pour les questions, un dialogue questions-réponses, de la grammaire, un vocabulaire, des exercices et surtout, l'indispensable rubrique « Breton et Français comparés » au sein de laquelle de nombreuses expressions françaises et les bretonnaises qui les traduisent. Ce livre se termine par plusieurs annexes.

Le prix de chaque livre 26,00 F
Le prix du premier disque (leçons 1 à 12 du 1er livre) : 24,00 F
Le prix du second disque (leçons 13 à 24 du 1er livre) : 24,00 F
A Englois Brest, BP 17, 29200 BREST.

UNE UTILISATION MASSIVE DE L'IMAGE

LA METHODE AUDIO-VISUELLE DE LANGUE BRETONNE

Elle est conçue à l'intention de ceux qui abordent l'étude du breton pour la première fois. Elle permet aussi à ceux qui ont du breton ou une connaissance passive, auditive ou élémentaire, de passer au stade actif et à la pratique.

Cette méthode répond aux besoins de tous ceux qui tant en Bretagne qu'ailleurs, désirent apprendre le breton.

Elle se fonde sur les principes modernes de l'enseignement des langues, en assurant une progression régulière, structure par structure, et en utilisant massivement l'image et l'enregistrement sonore.

Elle enseigne un breton courant, aussi proche que possible de celui de la masse des bretonnants, avec lesquels elle permet d'entrer rapidement en communication.

La méthode est simple : les 4 règles de grammaire sont étudiées ultérieurement et le vocabulaire est volontairement limité à quelques centaines de mots d'usage courant. Elle est efficace, puisqu'elle met l'accent sur l'acquisition et l'emploi des structures fondamentales.

La méthode comprend pour chaque élève un livret de planches, le livre des leçons, le livre des exercices, un lexique, et, en outre, pour les enseignants, les films fixes, les bandes magnétiques et un livret du maître.

Pour l'utilisation de cette méthode s'adresser à : M. Jean Le Du Section de Cellique - Faculté des Lettres - BP 850 - 29279 Brest Cedex

D'INSPIRATION CATHOLIQUE

SKOL DRE LIZHER

Le Cours comporte :
10 leçons préparatoires basées sur la méthode « LE BRETON PAR L'IMAGE » de Vincent SETTE, méthode agréable pour débutants, avec disque.
Une série de 27 leçons selon la méthode « LE BRETON PAR LES ONDES » de V. SETTE, textes et illustrations en 2 couleurs, méthode moderne et absolument progressive, facile et agréable, avec bande-son-cassette, résultat de 20 années d'expérience - Succès assuré.

Enfin six **paradigmes**, pour une parfaite connaissance de la langue, nous proposons, après étude des deux premiers livres (donc plus tard), notre méthode « KOMZOM BREZHONEG » de STEPHAN-SETTE, étude de textes par thèmes d'intérêt, avec mini-cassette à l'appui (facultatif).

AR SKOL DRE LIZHER donne aussi des cours RADIO-ORPHOGRAPHIQUES à partir de RADIO-BREST, P.O. 214 ou Mod de FRIQU, tous les MER-CREDI et VENDREDI à 12 h 20.

Directeur - Fondateur :
TY-CARRÉ, CHATEAULIN 29150

UNE SECTION PÉDAGOGIQUE D'AR FALZ

SKOL DRE LIZHER « AR FALZ »

Cours de breton par correspondance

A QUI S'ADRESSE CE COURS ?
A tous ceux qui, après avoir suivi leur 8^{ème}, leur profession, leur situation sociale, apprenant le breton d'apprendre ou de perfectionner la langue bretonne, langue nationale de notre pays.

QUELS EN SONT LES ORGANISATEURS ?
La « Skol dre lizher AR FALZ » constitue l'une des sections pédagogiques du Mouvement culturel AR FALZ (Instituteurs et Professeurs Laïques Bretons) fondé en 1933 par Yann SORIER.

QUELLE ORTHOGRAPE ?
Depuis 4 ans, une commission d'enseignants, linguistes, écrivains, travaille à l'élaboration d'une orthographe de la langue bretonne qui réponde aux critères suivants :

- être aussi simple que possible,
- être utilisable dans l'ensemble du domaine bretonnant (variétés complètes),
- tenir un compte maximum du breton parlé.

La nouvelle orthographe normalisée tend à favoriser l'unification de la langue sans l'uniformiser. Elle respecte les dialectes et les parlers locaux tout en favorisant l'intercompréhension de tous les bretonnants.

FUNCTIONNEMENT

1) Les cours sont gratuits, sauf :
- l'achat des manuels et, éventuellement, des disques ou bandes magnétiques.

- l'affranchissement des enveloppes pour le retour des devoirs corrigés.

2) Les exercices à faire sont donnés dans le livre ou sont précisés par le correcteur.

3) L'élève lit à son travail, une enveloppe timbrée pour le retour du corrigé.

4) Les travaux corrigés sont retournés sous 6 jours durant toute la période scolaire.

SKOL DRE LIZHER « AR FALZ »
Y. GOURMELON
16, rue François-Louis Biais
PLOUZENEL-PLOUANTEL — 29280 LESNEVEN

Peuples opprimés

LA REUNION

Un moment où le ministre Haby reconnaît officiellement qu'on ne peut ignorer le langage rebelle, des spécialistes de cette révolte nationale appellent que l'émancipation de l'île française est assurée par la reconnaissance de la langue bretonne. Il n'est pas de la seule langue utilisée à l'île. D'après des travaux substantiels, il apparaît que le breton n'est pas un simple patois ou une simple déformation locale de français, les différences entre le français et le breton sont tellement profondes qu'elles justifient une reconnaissance de la langue bretonne en tant que langue officielle de la région. Des politiques scolaires et administratives ne réussissent pas à éliminer le breton pour mieux imposer le français. Résultats : retard scolaire, abandon, analphabétisme.



Dans le cadre des luttes permanentes qui existent depuis plus de 30 ans, les bretons de l'île ont pu constater que la reconnaissance de la langue bretonne n'est pas un simple patois ou une simple déformation locale de français, les différences entre le français et le breton sont tellement profondes qu'elles justifient une reconnaissance de la langue bretonne en tant que langue officielle de la région. Des politiques scolaires et administratives ne réussissent pas à éliminer le breton pour mieux imposer le français. Résultats : retard scolaire, abandon, analphabétisme.

IRLANDE

Le très renommé par le Provo en Irlande du Nord se désagrège petit à petit. En réalité la violence et les meurtres n'ont jamais cessé. Mais aujourd'hui on se rapproche constamment d'une véritable guerre civile, au fur et à mesure que les meurtres s'accroissent (sans être de la part des catholiques qui des protestants) redoublent à mesure de la part des catholiques pour réaffirmer le droit de l'État à l'indépendance. Les Catholiques ont le droit de s'organiser sans attendre la reconnaissance de l'indépendance de l'État. Ils ont le droit de s'organiser sans attendre la reconnaissance de l'indépendance de l'État.

KERNEW

La Cornouaille connaît une situation économique de plus en plus catastrophique. Des statistiques officielles situent le taux de chômage à 5,1 %. À noter également les disparités de salaires entre la région landonnaise et la Cornouaille (un emploi rémunéré 20 livres par semaine à Landerneau, 12 à 13 livres en Cornouaille). On a déjà entendu ce que ça veut dire.

LA GALICE

Le 25 juillet, une manifestation a eu lieu à Landerneau. Elle a été organisée par le Service des Relations Internationales de l'U.D.B. Elle a permis de faire connaître les luttes bretonnes à un public plus nombreux. Les participants ont pu constater que les bretons ne sont pas des simples citoyens de France, mais des citoyens de Breizh. Ils ont pu constater que les bretons ne sont pas des simples citoyens de France, mais des citoyens de Breizh.



Le 25 juillet, une manifestation a eu lieu à Landerneau. Elle a été organisée par le Service des Relations Internationales de l'U.D.B. Elle a permis de faire connaître les luttes bretonnes à un public plus nombreux. Les participants ont pu constater que les bretons ne sont pas des simples citoyens de France, mais des citoyens de Breizh. Ils ont pu constater que les bretons ne sont pas des simples citoyens de France, mais des citoyens de Breizh.

EN LUTTE DEPUIS QUARANTE ANS

LA GALICE

Un moment où le ministre Haby reconnaît officiellement qu'on ne peut ignorer le langage rebelle, des spécialistes de cette révolte nationale appellent que l'émancipation de l'île française est assurée par la reconnaissance de la langue bretonne. Il n'est pas de la seule langue utilisée à l'île. D'après des travaux substantiels, il apparaît que le breton n'est pas un simple patois ou une simple déformation locale de français, les différences entre le français et le breton sont tellement profondes qu'elles justifient une reconnaissance de la langue bretonne en tant que langue officielle de la région. Des politiques scolaires et administratives ne réussissent pas à éliminer le breton pour mieux imposer le français. Résultats : retard scolaire, abandon, analphabétisme.

LA GALICE

Le 25 juillet, une manifestation a eu lieu à Landerneau. Elle a été organisée par le Service des Relations Internationales de l'U.D.B. Elle a permis de faire connaître les luttes bretonnes à un public plus nombreux. Les participants ont pu constater que les bretons ne sont pas des simples citoyens de France, mais des citoyens de Breizh. Ils ont pu constater que les bretons ne sont pas des simples citoyens de France, mais des citoyens de Breizh.



Le 25 juillet, une manifestation a eu lieu à Landerneau. Elle a été organisée par le Service des Relations Internationales de l'U.D.B. Elle a permis de faire connaître les luttes bretonnes à un public plus nombreux. Les participants ont pu constater que les bretons ne sont pas des simples citoyens de France, mais des citoyens de Breizh. Ils ont pu constater que les bretons ne sont pas des simples citoyens de France, mais des citoyens de Breizh.

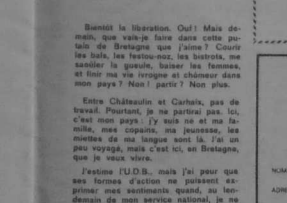
COURRIER DES LECTEURS

COURRIER DES LECTEURS

Un moment où le ministre Haby reconnaît officiellement qu'on ne peut ignorer le langage rebelle, des spécialistes de cette révolte nationale appellent que l'émancipation de l'île française est assurée par la reconnaissance de la langue bretonne. Il n'est pas de la seule langue utilisée à l'île. D'après des travaux substantiels, il apparaît que le breton n'est pas un simple patois ou une simple déformation locale de français, les différences entre le français et le breton sont tellement profondes qu'elles justifient une reconnaissance de la langue bretonne en tant que langue officielle de la région. Des politiques scolaires et administratives ne réussissent pas à éliminer le breton pour mieux imposer le français. Résultats : retard scolaire, abandon, analphabétisme.

COURRIER DES LECTEURS

Un moment où le ministre Haby reconnaît officiellement qu'on ne peut ignorer le langage rebelle, des spécialistes de cette révolte nationale appellent que l'émancipation de l'île française est assurée par la reconnaissance de la langue bretonne. Il n'est pas de la seule langue utilisée à l'île. D'après des travaux substantiels, il apparaît que le breton n'est pas un simple patois ou une simple déformation locale de français, les différences entre le français et le breton sont tellement profondes qu'elles justifient une reconnaissance de la langue bretonne en tant que langue officielle de la région. Des politiques scolaires et administratives ne réussissent pas à éliminer le breton pour mieux imposer le français. Résultats : retard scolaire, abandon, analphabétisme.



Un moment où le ministre Haby reconnaît officiellement qu'on ne peut ignorer le langage rebelle, des spécialistes de cette révolte nationale appellent que l'émancipation de l'île française est assurée par la reconnaissance de la langue bretonne. Il n'est pas de la seule langue utilisée à l'île. D'après des travaux substantiels, il apparaît que le breton n'est pas un simple patois ou une simple déformation locale de français, les différences entre le français et le breton sont tellement profondes qu'elles justifient une reconnaissance de la langue bretonne en tant que langue officielle de la région. Des politiques scolaires et administratives ne réussissent pas à éliminer le breton pour mieux imposer le français. Résultats : retard scolaire, abandon, analphabétisme.

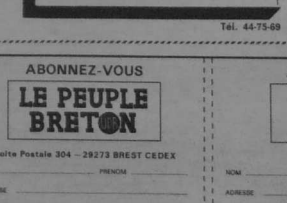
COURRIER DES LECTEURS

COURRIER DES LECTEURS

Un moment où le ministre Haby reconnaît officiellement qu'on ne peut ignorer le langage rebelle, des spécialistes de cette révolte nationale appellent que l'émancipation de l'île française est assurée par la reconnaissance de la langue bretonne. Il n'est pas de la seule langue utilisée à l'île. D'après des travaux substantiels, il apparaît que le breton n'est pas un simple patois ou une simple déformation locale de français, les différences entre le français et le breton sont tellement profondes qu'elles justifient une reconnaissance de la langue bretonne en tant que langue officielle de la région. Des politiques scolaires et administratives ne réussissent pas à éliminer le breton pour mieux imposer le français. Résultats : retard scolaire, abandon, analphabétisme.

COURRIER DES LECTEURS

Un moment où le ministre Haby reconnaît officiellement qu'on ne peut ignorer le langage rebelle, des spécialistes de cette révolte nationale appellent que l'émancipation de l'île française est assurée par la reconnaissance de la langue bretonne. Il n'est pas de la seule langue utilisée à l'île. D'après des travaux substantiels, il apparaît que le breton n'est pas un simple patois ou une simple déformation locale de français, les différences entre le français et le breton sont tellement profondes qu'elles justifient une reconnaissance de la langue bretonne en tant que langue officielle de la région. Des politiques scolaires et administratives ne réussissent pas à éliminer le breton pour mieux imposer le français. Résultats : retard scolaire, abandon, analphabétisme.



Un moment où le ministre Haby reconnaît officiellement qu'on ne peut ignorer le langage rebelle, des spécialistes de cette révolte nationale appellent que l'émancipation de l'île française est assurée par la reconnaissance de la langue bretonne. Il n'est pas de la seule langue utilisée à l'île. D'après des travaux substantiels, il apparaît que le breton n'est pas un simple patois ou une simple déformation locale de français, les différences entre le français et le breton sont tellement profondes qu'elles justifient une reconnaissance de la langue bretonne en tant que langue officielle de la région. Des politiques scolaires et administratives ne réussissent pas à éliminer le breton pour mieux imposer le français. Résultats : retard scolaire, abandon, analphabétisme.

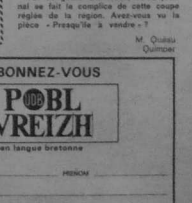
BRETAGNE A VENDRE

BRETAGNE A VENDRE

Un moment où le ministre Haby reconnaît officiellement qu'on ne peut ignorer le langage rebelle, des spécialistes de cette révolte nationale appellent que l'émancipation de l'île française est assurée par la reconnaissance de la langue bretonne. Il n'est pas de la seule langue utilisée à l'île. D'après des travaux substantiels, il apparaît que le breton n'est pas un simple patois ou une simple déformation locale de français, les différences entre le français et le breton sont tellement profondes qu'elles justifient une reconnaissance de la langue bretonne en tant que langue officielle de la région. Des politiques scolaires et administratives ne réussissent pas à éliminer le breton pour mieux imposer le français. Résultats : retard scolaire, abandon, analphabétisme.

BRETAGNE A VENDRE

Un moment où le ministre Haby reconnaît officiellement qu'on ne peut ignorer le langage rebelle, des spécialistes de cette révolte nationale appellent que l'émancipation de l'île française est assurée par la reconnaissance de la langue bretonne. Il n'est pas de la seule langue utilisée à l'île. D'après des travaux substantiels, il apparaît que le breton n'est pas un simple patois ou une simple déformation locale de français, les différences entre le français et le breton sont tellement profondes qu'elles justifient une reconnaissance de la langue bretonne en tant que langue officielle de la région. Des politiques scolaires et administratives ne réussissent pas à éliminer le breton pour mieux imposer le français. Résultats : retard scolaire, abandon, analphabétisme.



Un moment où le ministre Haby reconnaît officiellement qu'on ne peut ignorer le langage rebelle, des spécialistes de cette révolte nationale appellent que l'émancipation de l'île française est assurée par la reconnaissance de la langue bretonne. Il n'est pas de la seule langue utilisée à l'île. D'après des travaux substantiels, il apparaît que le breton n'est pas un simple patois ou une simple déformation locale de français, les différences entre le français et le breton sont tellement profondes qu'elles justifient une reconnaissance de la langue bretonne en tant que langue officielle de la région. Des politiques scolaires et administratives ne réussissent pas à éliminer le breton pour mieux imposer le français. Résultats : retard scolaire, abandon, analphabétisme.

KABIGS, CABANS, MARINIERS, DUFFLE-COATS, VESTES 3/4, MANTEAUX, POUR DAMES, HOMMES & ENFANTS, GRANDE TAILLE A LA DEMANDE

BREIZH KABIGS

MAISON Y. LE MEUR

247, rue J.-Jaurès - BREST

PRIX - QUALITE - CHOIX

Tel. 44-75-69

ABONNEZ-VOUS LE PEUPLE BRETON

Buîte Postale 304 - 29273 BREST CEDEX

NOM	PRENOM	NOM	PRENOM
ADRESSE		ADRESSE	

ABONNEZ-VOUS POBL BREIZH en langue bretonne

NOM	PRENOM	NOM	PRENOM
ADRESSE		ADRESSE	

C.C.P. RENNES 2365-76

C.C.P. RENNES 2746-79

LE PEUPLE BRETON

Aujourd'hui, être libre c'est être informé

SOMMAIRE

PAGE 2
LA VIE DE L'UDB

PAGE 5
SAINT-RENAN :
LA C.O.M.I.R.E.N

PAGE 6
RENTREE SCOLAIRE
A PLOGONNEC

PAGE 7
SUITE DE L'ETUDE
SUR LE TOURISME

PAGE 11
LE PROBLEME
BRETON
DE BREST
A NANTES

PAGE 12
NOS LECTEURS
FONT LE P.B.

PAGE 14
LA GALICE

PAGE 15
COURRIER
DES LECTEURS

OPP
coiffure
roland
" homme
roger

Il rue des boucheries landerneau

Musique d'ambiance

Braconn à la disposition des clients

Composition mécanique - Lorient
Imprimerie Cornouaillaise - Quimper
Publication inscrite à la C.F.P.A.P. N. 41.387
Tirage 8500 ex. - Dépôt légal 4^e trimestre
Directeur de la publication B. Leprieux



Clotilde Le Peuple Breton / Yvanick Crochet

Qui est ce théâtre de la tempête qui va faire revivre en Bretagne une des plus belles pièces de notre répertoire, une des plus chaudes pages de notre histoire. « Le Printemps des Bonnets rouges » de notre camarade Paul Keineg ?

C'est avant tout l'œuvre d'un homme, Jean-Marie Serreau, dont l'activité couvre une trentaine d'années de la vie théâtrale française, de Dublin à l'expérience de la Cartoucherie de Vincennes, en passant par la découverte de Brecht, l'avant-garde des années 50, les mises en scène du Théâtre Français, les écrivains du Tiers-Monde (Kateb, Césaire, Keineg...).

Ce théâtre voulant dire une histoire (notre histoire, en cette année du tricentenaire des Bonnets rouges) et voulant parler au public le langage audio-visuel d'aujourd'hui, la troupe du Théâtre de la Tempête n'a pas voulu qu'il se taise le 22 mai 1973 à la mort de Jean-Marie Serreau, en pleine représentation du « Printemps des Bonnets rouges », sa dernière production.

En 1975 la troupe revient en Bretagne pour une véritable re-création de la pièce Re-création, car — cette

LES BONNETS ROUGES ARRIVENT



Paul Keineg

fois — la mise en scène toute nouvelle est signée par Dominique Serreau. Ce fils de Jean-Marie n'est pas un novice : c'est le metteur en scène de « Tambours dans la nuit » de Bertold Brecht des « Témoins » de Tadeus Rozewitch, d'« Andromaque » de Racine, de « Lieu-Secret-Dormir » de Carlos Sampzon et plus récemment de la pièce québécoise « La citrouille ».

Autour de lui, des professionnels chevronnés : Nicole Denton (Béatrice dans la pièce) qui a travaillé 3 ans à Grenoble avec le groupe de Renata Scamp ; Martine Vizard qui joue « Ubu roi » en Auvergne avec Wilson ; Jacques Roussillon, le fondateur du Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis, etc. Un acteur malien aussi, Aknio Dolo qui a composé la musique de scène.

Mais — et cela vaut d'être noté — ces comédiens professionnels accomplissent ici une démarche originale : ils ne sont pas payés à la soirée, au cachet, comme tant de vedettes de tournées parisiennes. Ils ont accepté d'être mensualisés, comme n'importe quel travailleur ! Mensualisés pour travailler tous les jours, dans les rues, sur les parkings, dans les écoles et les supermarchés, sous le chapiteau des « gens du voyage » enfin.

Le Théâtre retrouve ainsi sa vraie dimension, dans la ville, dans l'animation de notre vie quotidienne, au cœur de nos problèmes. A nous Bretons de 1975 — héritiers des Bonnets rouges de 1675.

L'ensemble de cette tournée est une réalisation de l'Union démocratique bretonne.

Dominique Serreau



Clotilde Le Peuple Breton / Hf

Sous chapiteau chauffé - Retenez vos places par correspondance - Adressez au journal un chèque postal ou bancaire et une enveloppe timbrée pour le retour.

**PRIX des PLACES : ADULTES : 20 F
MINEURS : 10 F**

Pour les billets de groupes, s'adresser au journal